

## Libres opinions

### \* « Jeux Olympiques »



par Walter Lutz,  
rédacteur en chef  
de «Sport» de Zurich<sup>1</sup>

Tous les quatre ans, les discussions reprennent de plus belle: on nous annonce la fin des Jeux Olympiques. De plus en plus pervertis, ils n'ont aucune chance de survie. Cette idée se retrouve, tel un fil conducteur dans les exposés, les réflexions et les livres sur les Jeux Olympiques.

Mais malgré tout, tous les quatre ans les Jeux ont de nouveau lieu, plus fascinants, plus éclatants et plus universels que jamais. Grâce à la télévision, le nombre des spectateurs ne cesse d'augmenter et « Sport » a la plus grande diffusion depuis sa création.

\*  
\* \*

Cette image globale banalement noire et blanche, est souvent celle de gens qui ne savent que rejeter les choses ou les mettre en question sans avoir pris le temps de se

familiariser avec le sport international. Mais ce qui est étonnant, c'est que ces critiques viennent aussi d'anciens concurrents olympiques, qui s'accordent avec les détracteurs pour dire qu'autrefois c'était quand même « tout à fait différent ».

Cependant, tous ces articles de champions de l'art épistolaire n'ont pu tuer les Jeux Olympiques.

D'ailleurs, plus la critique se fait forte, plus les Jeux Olympiques se portent bien (même si cela peut sembler provocant): il faudrait inventer les Jeux Olympiques s'ils n'existaient pas.

Mais une chose se retrouve dans tous ces doutes et ces critiques, les Jeux Olympiques sont devenus le bouc émissaire. On veut attribuer à l'Olympisme tous les changements profonds que le monde du sport a connus au cours des vingt dernières années, mais on ne dit bien sûr pas que l'humanité a changé dans tous les domaines.

\*  
\* \*

Lorsque des assassins se promènent dans le village olympique, attaquent une équipe et prennent des athlètes en otage, c'est bien sûr la faute des Jeux Olympiques, celle des victimes et non celle des assassins sans scrupules.

Lorsque des arbitres trichent, que ce soit pour le saut à skis ou pour le patinage artistique, et accordent un avantage à leurs compatriotes en leur donnant des notes élevées tandis qu'ils pénalisent les autres concurrents par des notes basses, c'est la faute du mauvais esprit olympique. Et lorsque, pour le saut à skis, avant même le départ, les spectateurs sifflent les adversaires de leur idole pour essayer de les déconcerter, on accuse bien entendu encore les Jeux Olympiques. Quelle

<sup>1</sup> Editorial de « Sport » du 27 février 1976.

honte pour les Jeux Olympiques! On en parle bien sûr pas d'une telle dégénérescence, que ce soit aux championnats du monde qui n'ont rien à voir avec les Jeux Olympiques, ou à un match de football entre deux clubs, que ce soit en Amérique du Sud, en Italie ou même en Suisse. Le juge, l'homme, le sport ou le spectateur ne sont pas en cause. C'est la faute, semble-t-il, aux Jeux Olympiques.

Bien sûr, on peut critiquer la manière dont le CIO mène les Jeux Olympiques et on peut imaginer qu'il est possible d'améliorer, d'adapter beaucoup de choses et combler bien des lacunes dans la structure du CIO. Mais il n'est pas non plus immunisé contre les mauvaises généralisations et les jugements globaux de ces « terribles simplificateurs », qui n'hésitent pas à tout mélanger, confondant les causes et les effets.

\*  
\* \*

Depuis que la télévision existe, les Jeux Olympiques ont pris une nouvelle dimension et le sport a acquis dans le monde un taux de popularité qu'il n'aurait jamais eu avec les seuls championnats du monde. Peut-être le phénomène des Jeux Olympiques et leur universalité s'expliquent-ils par le fait qu'aujourd'hui, dans un monde divisé en blocs, ils sont la seule occasion de regrouper des peuples sans distinction de couleur, de race, de religion, de prestige, de situation sociale, de système politique, de niveau culturel et de degré de développement.

Quel événement: 500 à 800 millions de personnes vivent et voient la même chose à la même seconde, en direct, et ceci aux quatre coins du monde. Seuls les Jeux Olympiques peuvent réaliser cela.

W.L.

